

Johannes Brühwiler, Andreas Rothenbühler, Eva Kaiser, Marc Müller

Médecine de famille, où vas-tu?

Lors d'un atelier organisé dans le cadre Great Update d'Interlaken, nous avons mené une réflexion sur l'avenir de la médecine de famille. Une brève introduction a passé en revue les principaux points d'achoppement du débat en cours.

Le contre-projet du conseil fédéral à l'initiative «Oui à la médecine de famille» se focalise ainsi sur les soins de base et non sur le médecin de premier recours, sans même véritablement définir ce que sont ou

L'association Médecins de famille Suisse est prête à relever tous ces défis et à assumer son rôle de leader.

seront ces soins de base [1]. L'ASSM décrit dans le projet «Avenir de la médecine en Suisse» les changements rapides survenant dans la société et notre système de santé: les professions médicales et paramédicales ne sont épargnées par ces remous, ni par les développements caractérisant une médecine en constante mutation [2].

La répartition des tâches ne sera plus définie à l'avenir sur la base d'une base hiérarchique, ni en fonction de critères liés à des titres formels. Le travail d'équipes multidisciplinaires prend de plus en plus d'importance [3]. L'avenir de la médecine est fondé sur la notion d'équipe soignante, interprofessionnelle et modulaire [3].

Le papier de positionnement de l'ASI exige des modèles de partenariats, une coordination, des rôles bien définis et des responsabilités claires, ainsi qu'un respect mutuel pour obtenir les meilleurs résultats thérapeutiques possibles [4].

C'est dans cet esprit que nous avons tenté d'élaborer quelques visions d'avenir: Que sera notre profession et quel sera l'environnement du médecin de famille dans dix ans?

Dans une dizaine d'années, le médecin de famille sera un généraliste disposant d'une formation large, cette dernière étant dispensée à l'Université, en milieu hospitalier, mais aussi dans les cabinets. Il aura un esprit de synthèse et sera une personnalité rassembleuse, à même de fonctionner en équipe. De bonnes capacités de communication s'acquerront par une formation appropriée. Le médecin de famille sera un bon coordinateur, tant au niveau professionnel que personnel.

Dans dix ans, le médecin de famille exercera sa profession dans des cabinets de groupe dont il est copropriétaire. Ces groupes se composeront de gens de différents horizons professionnels, selon la région et suivant les besoins de la population et ils seront la plupart du temps issus de réseaux existants. Le médecin de famille, le spécialiste, l'hôpital et les autres professions de santé travailleront dans un esprit de respect mutuel et dans le cadre d'un réseau de soins intégrés. Le travail sera plus gratifiant, grâce à l'introduction d'un tarif équitable et dans la mesure où les différents professionnels des cabinets de groupes pourront véritablement faire valoir leurs compétences et où l'assistante médicale sera revalorisée par davantage de responsabilités.

Les politiciens connaîtront l'activité du médecin de famille dans le cadre des soins intégrés, dont ils favorisent le développement pour le plus grand bénéfice des patients.

Pour atteindre cet objectif, les mesures suivantes ont définies comme indispensables:

- La formation doit être adaptée, même s'il a été reconnu qu'un pas dans la bonne direction a déjà été fait. La formation de généralistes doit être assurée principalement par des généralistes, ce qui signifie que le généraliste doit aussi bénéficier d'une position appropriée au sein de l'hôpital.

- Il faut favoriser une formation orientée vers une pratique en groupes avec d'autres professions de santé. Les procédures dans les groupes, l'intégration et la communication doivent être enseignées. Il convient de réfléchir à la mise en place d'un cursus de formation ou à compléter un cursus existant, à l'intention des médecins de famille exerçant en cabinets de groupe et de ceux qui travaillent dans des réseaux intégrés multidisciplinaires. Les objectifs de formation doivent d'autre part être formulés non seulement en termes de connaissances professionnelles, mais aussi de compétences humaines.
- L'apprentissage et la compréhension des procédures de groupes sont également essentiels dans l'optique de la fusion de cabinets individuels existants.
- Il faudra briser certains tabous et c'est pour cela aussi qu'il faut favoriser le débat. Nous avons trop de petits groupes qui entretiennent trop peu d'échanges les uns avec les autres.
- Nous allons jouer à l'avenir un rôle important dans les soins de base et dans les changements qui se dessinent. Le service de garde est un élément essentiel dans les soins de base et il doit être maintenu.

La discussion a également porté sur quelques mesures d'urgence: grève, sortie de la FMH. Mais malgré un certain scepticisme, l'humeur était plutôt à la combativité.

«Les jeunes médecins, et les plus anciens probablement aussi, aimeraient exercer une activité bien définie, dans un domaine bien défini, dans des conditions bien définies et dans une perspective d'avenir bien définie et plus ou moins prévisible.» [5]

L'association Médecins de famille Suisse est prête à relever tous ces défis et à assumer son rôle de leader.

Littérature

- 1 Département fédéral de l'intérieur. Message du tribunal fédéral concernant la médecine de base (Contre-projet à l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille»). <http://www.bag.admin.ch/themen/gesundheitspolitik/11772/index.html?lang=fr>.
- 2 ASSM. Projet «Avenir de la médecine en Suisse». Le futur des professions médicales et soignantes en pratique clinique. <http://www.samw.ch>.
- 3 ASSM. Projet «Avenir de la médecine en Suisse». Objectifs et missions de la médecine au début de 21e siècle. <http://www.samw.ch>.
- 4 ASI 2011. Soins professionnels en Suisse – Perspectives 2020. http://www.sbk-asi.ch/webseiten/deutsch/0default/pdf/SBK_Perspektive%202020_d.pdf.
- 5 Battegay E. Hausarzt/ärztin in gut gehende Praxis gesucht. Praxis. 2011;100:331–2.

Correspondance:

Dr Johannes Brühwiler
Klosbachstrasse 123
8032 Zurich
johannes.bruehwiler[at]hin.ch

Ne laissons pas d'autres déterminer notre avenir!

Le comité de l'association «Médecins de famille Suisse» et l'assemblée des délégués attachent une très grande importance à ces questions relatives à la future forme de notre profession de médecins de famille. C'est la raison pour laquelle l'AD a approuvé le projet «skill mix» soumis par le comité. Un groupe de travail va donc devoir se pencher sérieusement sur les questions évoquées dans l'article ci-contre. Nous médecins de famille voulons prendre l'initiative et ne pas l'abandonner aux politiciens.